



Lundi 15 juin 2026

La mobilisation des salariés de VSF du 10 juin était un succès ! Ils ont prouvé qu'ils sont capables de s'organiser et de construire une riposte.

Le 18 juin, on ne lâche rien !

Jeudi 10 juin, les salariés de VSF se sont organisés eux-mêmes pour intervenir au début du CSE de consultation concernant la fermeture du site.

Habillés du T-shirt « On en a gros », plusieurs dizaines de salariés sont entrés dans la salle où se tenait le CSE, déterminés à défendre leurs intérêts, alors que la direction ne met en avant que les gains financiers qu'elle escompte avec cette décision.

Réunis de nouveau aux alentours de midi devant le bâtiment où se tenait le CSE puis devant l'entrée du site, plus de 150 salariés de VSF ont discuté des conséquences que cette décision avait sur leur vie de famille, sur leur vie professionnelle, sur leurs conditions de trajet.

En tentant une « guerre-éclair », en brutalisant les salariés et en imposant son calendrier à marche forcée, la direction cherche à profiter de la sidération des salariés pour leur faire payer la totalité du prix de cette décision. Mais l'importance de la mobilisation du 10 juin et l'auto-organisation des salariés qui s'y est affichée changent la donne.



Ce que les salariés de VSF ont construit est une force et un avertissement à la direction. Il ne faut pas en rester là !

Une réunion de négociation aura lieu jeudi 18 juin à la FARGR à Boulogne.

Nous y défendrons les intérêts des salariés de VSF mobilisés et nous proposons de leur ouvrir notre délégation.

La direction ne nous écouterait que si nous restons mobilisés et unis.

C'est pourquoi la détermination prouvée le 10 juin doit encore s'amplifier.

Les syndicats SUD et CGT appellent les salariés à la grève (l'appel couvre tout ou partie de la journée, sans préavis) et à se rassembler devant la FARGR à Boulogne-Billancourt (ex-AGR, 27 rue des Abondances)

Jeudi 18 juin 2026 à 11h

Bus mis à disposition

Départ 9h30 de VSF (devant l'accueil) – retour 16h30 à VSF

Indemnités (déménagement, transport), mutations, télétravail, etc. **Les salariés n'ont pas à payer le prix des décisions financières de Renault !**

Les salariés ont besoin de temps pour s'organiser, autant collectivement pour faire entendre leur voix qu'individuellement pour envisager l'avenir sur un autre site.

Les syndicats CFE-CGC et CFDT font croire qu'il faut aller très vite pour négocier des contreparties à la fermeture du site, tout en dénonçant que « le planning de la direction est inacceptable » ou que « le planning [...] d'une brutalité sans précédent ».

Ces organisations auraient dû voter en CSE pour les expertises que nous avons proposé. Cela aurait permis de reculer la consultation du CSE de 2 mois pour mieux préparer la riposte.

Une telle précipitation ne peut qu'aider la direction à mettre en œuvre un plan dont la brutalité a été notée par tous : 4 mois entre l'annonce d'une fermeture et le début des transferts, c'est du jamais-vu ! Ni lorsque Rueil a fermé, ni lorsque Choisy a fermé, ni lorsque Les Ulis a fermé, etc.

D'ici la négociation du 18 juin, établissons ensemble un cahier de revendications collectif :

Nous proposons une réunion mardi 16 juin à 10h30 (devant le H5) pour discuter tous ensemble de ce que la délégation portera dans ces négociations.

Réunion de négociations à Boulogne ? Mais pourquoi pas à VSF !

Nous avons demandé que la réunion de négociations se déroule à VSF, c'est une question de respect vis-à-vis des salariés du site.

Le représentant de la direction a refusé en prétextant qu'il serait difficile pour eux de déplacer l'organisation sur le site de VSF dans le temps imparti.

Une provocation quand cette même direction veut déplacer la vie professionnelle de 750 salariés (450 Renault/Ampere et 300 sous-traitants) vers Guyancourt, Lardy ou Aubevoye avec des premiers transferts dans 4 mois !

De l'argent, il y en a !

Renault compte économiser des millions d'euros avec la fermeture de VSF : 20 millions € en ne rénovant pas les bâtiments tertiaires / 9 millions € par an pour les coûts d'exploitation (en considérant l'âge moyen des salariés, 47 ans, cela veut dire 15 ans en moyenne jusqu'à la retraite, soit $15 \times 9 = 135$ millions €).

On peut donc considérer que Renault gagne 155 millions €, soit environ 300 000 € par salarié Renault/Ampere dans l'opération (sans considérer l'éventuelle vente immobilière du site). Il y aura certes des dépenses liées à la fermeture et au transfert mais il y a de l'argent, il y en a pour indemniser les salariés dont la vie est bouleversée par cette décision brutale.

Suppressions de postes :

Après la Roumanie, bientôt la France ?

La direction du groupe Renault vient de déclencher un plan de "départs volontaires" (plecãri voluntare) en Roumanie. Les salariés doivent se porter volontaires entre le 3 et le 18 juin et leur contrat sera résilié le 26 juin 2026. C'est la thérapie de choc avec 200 départs dès cette année !

Ces suppressions de postes se font dans le cadre du plan de suppression de 15 à 20% des effectifs mondiaux de l'ingénierie Renault d'ici 2028 (officialisé en avril).

Les suppressions d'emplois n'ont pas de frontières, notre solidarité non plus.

Un « Observatoire des Métiers » de l'Ingénierie vient d'être annoncé pour le mercredi 24 juin, il devrait décliner le plan de réduction des effectifs pour la France. Ce qu'il se passe à VSF rentre clairement dans le cadre de ce plan, nous sommes tous concernés !